

# À LA RENCONTRE DU MAGICIEN

Une pièce en trois actes  
par  
Irina Vysotskaya

Copyright © 2022 Irina Vysotskaya  
Tous droits réservés.

# TABLE DES MATIERES

|                   |    |
|-------------------|----|
| ACTE I.....       | 1  |
| SCÈNE UNE.....    | 1  |
| SCÈNE DEUX.....   | 6  |
| SCÈNE TROIS ..... | 12 |
| ACTE II.....      | 15 |
| SCÈNE UNE.....    | 15 |
| SCÈNE DEUX.....   | 21 |
| SCÈNE TROIS ..... | 23 |
| SCÈNE QUATRE..... | 28 |
| SCÈNE CINQ.....   | 32 |
| SCÈNE SIX .....   | 38 |
| ACTE III .....    | 43 |
| SCÈNE UNE.....    | 43 |
| SCÈNE DEUX.....   | 50 |
| SCÈNE TROIS ..... | 55 |
| SCÈNE QUATRE..... | 62 |
| SCÈNE CINQ.....   | 69 |
| SCÈNE SIX .....   | 74 |
| SCÈNE SEPT.....   | 78 |



# ACTE I

## SCÈNE UNE

*Dans le bureau de FRED, Capitale du Westland. Journée.*

*FRED travaille à son bureau.*

*DAVID entre sans frapper.*

FRED

Qu'est-ce qui se passe ?

DAVID

Une commande urgente. Du palais de Slipton.

FRED

Urgent urgent ?

DAVID

Ils veulent que ce soit diffusé demain en édition spéciale. Donc il faut le filmer aujourd'hui.

FRED

C'est quoi la commande ?

DAVID

Un rapport de terrain d'Eastland montrant le désespoir des citoyens d'Eastland bombardés par leur chef. Les immigrants avec enfants

fuyant vers Westland. Leurs soldats tuant des civils, enfants et femmes. Comme d'hab quoi.

FRED

Comment on va faire pour envoyer quelqu'un à Eastland pour filmer tout ça aujourd'hui ?

DAVID

Pas besoin. On va le mettre en scène. Comme la dernière fois.

FRED

Tu veux dire qu'on va encore engager des acteurs ? La dernière fois, ça nous a pris deux semaines.

DAVID

Ça reste encore faisable. Je peux facilement faire en sorte que deux cents figurants arrivent sur le plateau en quelques heures.

FRED

Et les victimes ? On va devoir les interviewer.

DAVID

Je vais trouver quelqu'un. Fais-moi confiance.

FRED

Très franchement, j'ai plus envie de faire ça.

DAVID

On doit former l'opinion publique sur la dictature d'Eastland. Ils disent qu'on ne peut plus retarder. Le pays est en ébullition, et on doit s'assurer que les gens soutiennent notre bombardement d'Eastland, par compassion pour ses habitants.

FRED

C'est parfaitement logique. Tu le soutiens ?

DAVID

Franchement, je m'en fiche. De toute façon, je n'y peux pas grand chose, non ?

FRED

Si vraiment personne ne peut rien y faire, pourquoi est-ce qu'ils se soucient tant de l'opinion publique ?

DAVID

Écoute, les gens sont influencés par les films de propagande. On leur vend l'idée que le Westland a « envahi » l'Eastland pour prendre leurs ressources et leur liberté.

FRED

Évidemment. Disons que leur besoin émotionnel pour les histoires doit aussi être satisfait.

DAVID

Écoute, ils sont différents.

*Bruit de tonnerre derrière la fenêtre.*

FRED

*(regardant par la fenêtre)*

Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas eu de tempête.

*Pause.*

Donc, notre récit, c'est comme d'habitude : « Ce sont des sauvages avec un système de croyance particulier. » Leur récit, en revanche, est tordu. Nous devons défendre notre pays en neutralisant leur agression sûrement inévitable, et dans tous les cas, nous devons les sauver de leur dirigeant tyrannique, ce FLIPTON, pour qu'ils en aient un beau comme le nôtre, n'est-ce pas ?

DAVID

Écoute, si on veut vraiment acheter la société Westlogos, cette commande est l'occasion parfaite. C'est le deal du siècle. Et devine quoi, si on ne le prend pas ; Westlogos n'hésitera pas une seconde. J'annule le deal ?

*Pause.*

FRED

T'as raison. Prenons la commande. Comme ça, on n'aura plus à faire ce genre de truc.

DAVID

Qu'est-ce que tu veux dire ?



FRED

Après avoir racheté Westlogos, on sera libres de dire non à ces projets.

DAVID

Ah. En parlant de ça, je te suggère de parler à EIRIN.

FRED

La fille du service actus pour « The Free Westland » ?

DAVID

Oui. L'autre jour, tu m'as dit que tu l'aimais bien.

FRED

Et alors ?

DAVID

Il devient difficile de travailler avec elle. Elle veut présenter les points de vue de Westland et d'Eastland, pour que les gens décident par eux-mêmes. On ne peut pas se permettre d'avoir des messages contradictoires pour le public. Elle doit comprendre qu'elle ne peut pas prendre ce genre de décisions. Je pourrais la virer moi-même. Mais je me suis dit que tu voudrais lui parler.

*Pause.*

FRED

Bien sûr, je vais lui parler.

*DAVID s'en va.*

*Noir complet.*

## SCÈNE DEUX

*Dans le bureau de FRED, la Capitale du Westland. Journée.*

*EIRIN frappe à la porte.*

FRED

Entrez, je vous prie. Asseyez-vous.

*EIRIN s'assied sur la chaise en face de la table de FRED.*

EIRIN

Je suppose que c'est à propos de ma suggestion pour les interviews.

FRED

Vous aimez aller droit au but.

EIRIN

Je suis contente que vous l'ayez remarqué.

FRED

Écoutez, il faut que vous compreniez... Votre suggestion est politiquement incorrecte. Ce n'est pas faisable.

EIRIN

Vous avez lu le pitch ?

FRED

Pas besoin. David vous a déjà parlé, non ? C'est suffisant. Je voulais juste vous voir pour m'assurer qu'on est sur la même longueur d'onde, et qu'on peut continuer à travailler ensemble.

EIRIN

Qu'est-ce que vous entendez par « ensemble » ? Vous allez écouter ce que j'ai à dire ?

FRED

Bien sûr, je vais écouter ce que vous avez à dire. Je voulais juste m'assurer que vous comprenez qui décide ici.

EIRIN

Donc, vous voulez juste vous assurer que je comprends que je n'ai aucun pouvoir de décision ici. Vous pouvez dormir tranquille, j'en suis consciente. Enfin, j'espère que vous ne nierez pas que j'ai encore le pouvoir de démissionner.

FRED

Oui. Ce que je voulais dire, c'est que vous pouvez prendre vos propres décisions, mais seulement dans le cadre de notre consensus. Et bien sûr, tout le monde peut partir à tout moment.

EIRIN

Parfait. Alors nous sommes sur la même longueur d'onde.

FRED

Bon, c'est quoi cette histoire d'interviews approfondies sur les perspectives de Westland et d'Eastland ?

EIRIN

Je voulais juste montrer les deux côtés du conflit et laisser les gens découvrir la vérité par eux-mêmes. C'est ce que les médias indépendants sont censés faire, sauf si je me trompe à nouveau.

FRED

Eirin, je vous prie. Le terme « indépendant » ne veut rien dire. On ne peut pas se permettre d'être naïfs. Les médias sont une arme utilisée pour contrôler la conscience de masse. Même si vous ne le voyez pas ainsi, c'est la vérité pour les autres. Et ça, ça suffit à rendre la situation suffisamment dangereuse.

EIRIN

Je vois. Donc, on fait partie de la chaîne d'approvisionnement. Vous voyez, ce que je voulais dire, c'est que je me sens indépendante. Au moins, libre de dire ce que je veux. Surtout quand mon opinion permet aux autres de faire leurs choix. Je croyais que c'était à ça que servait le journalisme.

FRED

Eirin, écoutez... Je vous aime bien.

EIRIN

Oh, et ça veut dire quoi ?

FRED

Je voudrais que vous restiez. Mais je ne peux vous aider que si vous jouez le jeu. Je suis sûr qu'on peut trouver une solution.

EIRIN

Et comment ?

*Pause.*

FRED

Tu as un rêve ?

EIRIN

Oui, je suis en vie.

FRED

Très bien, dis-moi ce que c'est.

EIRIN

J'en ai même plus d'un. Déjà, j'aimerais arrêter de faire l'esclave et partir en voyage à Rome.

FRED

Tu n'es pas esclave. Tu es libre. On pourrait aller à Rome ensemble pour une semaine. D'ailleurs, j'ai un appartement là-bas. Ça te dit ?

EIRIN

Non, ce n'est pas ça que j'entends par liberté.

FRED

Ne sois pas ridicule. Tu es libre de dire non.

EIRIN

Bon, alors, c'est non.

FRED

Tu comprends que je vais devoir te licencier si tu ne peux pas travailler selon nos directives ?

EIRIN

Et je serai ravie de vous laisser dans la réalité de votre consensus avec quelqu'un d'autre. Merci de m'avoir reçue.

*EIRIN s'en va.*

*Noir complet.*

## SCÈNE TROIS

*Dans le bureau de FRED, Capitale du Westland. Journée.*

*FRED marche nerveusement dans le bureau.*

*DAVID entre.*

DAVID

On dirait que ça ne s'est pas bien passé.

FRED

Je ne sais pas.

DAVID

Tu l'as virée ou elle reste ?

FRED

Ni l'un ni l'autre.

DAVID

Ok, est-ce qu'elle va les faire ces interviews ?

FRED

Pas chez nous.

DAVID

Bien. Elle va revenir. Tu verras.



FRED

*(l'interrompant)*

Qu'est-ce que c'est ce truc ?

DAVID

Je voulais que tu regardes le casting pour l'interview des victimes.

*DAVID montre à FRED l'album photo.*

FRED

Ce n'est pas le même garçon qu'on avait filmé la dernière fois ?

DAVID

Personne d'autre n'était disponible pour le moment. De toute façon, le garçon aurait pu survivre à plus d'une catastrophe, non ? Et maintenant il a plus de choses à dire sur ce qu'il a vu.

FRED

Mouais, tant que le directeur se souvient qu'après le dernier désastre, on a mentionné que le garçon était devenu aveugle.

DAVID

Ah oui... C'était l'attaque au gaz du gouvernement d'Eastland. J'avais oublié. Désolé. Je vais essayer de trouver quelqu'un d'autre.

*Bruit d'un bombardement et d'un bâtiment qui s'effondre.*

FRED

C'est quoi ça ?

## DAVID

Le palais de Slipton est en ruines. Je n'y crois pas. Il faut qu'on sorte d'ici et qu'on trouve un abri !

*DAVID sort en courant du bureau.*

*FRED reste, regardant par la fenêtre.*

*Bruit de bombes qui continuent de tomber.*

*Noir complet.*

# ACTE II

## SCÈNE UNE

*Dans l'appartement en sous-sol d'EIRIN, Capitale du Westland. Soir.*

*EIRIN est allongée sur le canapé, fixant le plafond.*

*Bruit de bombes qui continuent de tomber.*

*On frappe à la porte.*

*Pause.*

*Un autre coup à la porte.*

*Pause.*

*Un coup désespérément fort et long à la porte.*

EIRIN

*(sans ouvrir la porte)*

Qu'est-ce que vous voulez ?

VOIX

*(derrière la porte)*

Un abri. Aidez-moi, s'il vous plaît.

EIRIN

Non. Parce que personne ne voulait m'aider.

VOIX

J'ai besoin de votre aide. Pitié. Je ne peux pas survivre dehors sans abri. Les bâtiments seront bientôt tous rasés. Je viens de perdre mon travail et tout ce pour quoi j'ai travaillé.

EIRIN

Eh bien, on est deux.

VOIX

J'ai un peu d'argent. Assez pour durer un mois ou deux. Je peux vous aider. Laissez-moi entrer.

*EIRIN réfléchit un peu, puis ouvre la porte avec précaution.  
Au moment où elle ouvre, FRED entre instantanément et  
ferme rapidement la porte derrière lui.*

EIRIN

Toi ?

FRED

Mon Dieu, je ne voulais pas...

EIRIN

T'es pas bien ? Laisse-moi tranquille !

FRED

Je ne peux pas. Je suis désolé. Je ne suis pas venu ici exprès. Je ne savais pas que tu vivais ici. Je ne savais même pas que tu vivais dans un sous-sol !

EIRIN

Eh bien, je vis où je veux. C'est pas tes oignons, si ?

FRED

Non. C'est juste que tu te comportes comme si tu étais née dans le palais de Slipton.

EIRIN

Juste parce que je dis la vérité ? Eh bien, maintenant la vérité, c'est que le palais de Slipton est en ruines. On dit que toutes les forces armées d'Eastland sont arrivées.

FRED

Est-ce que Slipton est mort ?

EIRIN

Je ne suis pas sa femme ni un agent de renseignement.

FRED

Je pense qu'il est vivant. Sinon, son bureau m'aurait appelé.

EIRIN

Je vois. Bon à savoir. Ça me rassure. Je pense que son bureau a actuellement quelques problèmes de communication. Maintenant, sors d'ici !

FRED

Je ne peux pas.

EIRIN

Crois-moi, tu peux. Elle est passée où, ton extraordinaire croyance positive selon laquelle « Tout le monde peut partir à tout moment » ? ! Sors ton téléphone, appelle quelqu'un à l'aide et pars !

*FRED compose un numéro sur son téléphone, mais il n'y a pas de signal.*

FRED

Le téléphone ne marche pas. On dirait que les frappes aériennes ont détruit les tours de communication.

*Pause.*

EIRIN

Justement. C'est eux qui l'ont fait, pas moi.

FRED

Écoute... Je ne voulais pas te virer. Je devais le faire. Compte tenu de la situation.

EIRIN

Quelle brillante étude de cas sur la prise de décision. Vraiment parfait pour mon dilemme du jour. Dégage !

FRED

Ma chère, tu parles comme si je pouvais tout réparer. Je suis désolé mais ce n'est pas ma faute si tout ce que je possédais est maintenant détruit et si je n'ai nulle part où aller.

EIRIN

J'espère que tu n'insinues pas que c'est de ma faute.

FRED

Ok, qu'est-ce que tu veux que je dise ? Que je suis désolé ? Bon, ok, je suis désolé.

EIRIN

Non, tu ne l'es pas. C'est juste de la manipulation pour me convaincre de te laisser rester. Ensuite, tu vas essayer de me détruire. C'est ta nature. Tu n'as aucune considération pour les sentiments des autres.

FRED

Enfin quoi. Je ne suis pas comme ça. C'est parce que j'ai l'air trop confiant ?

EIRIN

Beaucoup trop confiant.

FRED

Je suis vraiment désolé de t'avoir blessé.

*FRED prend la main d'EIRIN et la caresse.*

Et je voulais te remercier. Tu as eu le courage de faire ce que je ne pouvais pas faire. Enfant, je rêvais d'être créatif, de servir les autres, de porter la lumière de la sagesse. Ça fait un moment que je ne sais

plus comment j'en suis arrivé là. Tu m'as déjà sauvé en me rappelant qui je suis.

*FRED ouvre la porte et part en refermant la porte derrière lui.*

*EIRIN rouvre la porte.*

EIRIN

Attends.

*Noir complet.*



## SCÈNE DEUX

*Dans l'appartement en sous-sol d'EIRIN, Capitale du Westland. Soir.*

*EIRIN prépare le dîner.*

FRED

Merci d'avoir cuisiné pour moi.

EIRIN

Oui.

FRED

C'est le bon côté de cette catastrophe. Ce ne serait pas possible autrement.

EIRIN

Tout est possible.

FRED

Et notre relation ?

EIRIN

Notre relation ? Tu veux dire une relation dans laquelle on est amis et tu espères coucher avec moi, ou une relation dans laquelle on couche ensemble et j'espère que tu pourras aussi me traiter comme

une amie ? Je ne suis intéressée ni par l'une ni par l'autre. Donc, pas de relation. Et n'essaie pas de me manipuler.

FRED

Tu veux dire qu'on ne peut pas s'aimer ou même être amis ?

EIRIN

Je t'ai dit de ne pas faire ça.

## SCÈNE TROIS

*Dans l'appartement en sous-sol d'EIRIN, Capitale du Westland. Soir.*

*On frappe à la porte.*

*Pause.*

*Un autre coup à la porte.*

*Pause.*

*Un coup désespérément fort et long à la porte.*

VOIX

*(de derrière la porte)*

S'il vous plaît, ouvrez-moi. Aidez-moi, s'il vous plaît.

FRED

On devrait pas ouvrir la porte.

EIRIN

Pourquoi pas ? Je t'ai bien laissé entrer, toi.

FRED

On doit rationner la nourriture si on veut qu'elle dure longtemps. Je ne veux pas me battre.

EIRIN

Si je ne t'avais pas laissé entrer, tu n'aurais pas ce problème à résoudre.

*EIRIN ouvre la porte, d'un air de défi.*

*SLIPTON rentre.*

*EIRIN et FRED sont stupéfaits.*

*SLIPTON ferme la porte derrière lui.*

SLIPTON

Merci pour votre aide. Elle sera récompensée.

FRED

M. Slipton... Comment diable êtes-vous arrivé ici ?

SLIPTON

Le palais est en ruines.

FRED

Et votre service de sécurité ?

SLIPTON

La bombe a touché tout le département. J'étais dans la salle de bain, c'est dans l'aile droite, elle n'a pas été touchée. Il y a des soldats d'Eastland partout. J'ai essayé de me cacher, mais je ne peux pas être découvert comme ça. Vous avez un téléphone ?

FRED

Les tours de communication ont été touchées. Voici un téléphone, mais vous ne pourrez pas passer d'appels. Vous n'êtes pas censé avoir un téléphone satellite ?

SLIPTON

Bien sûr, j'en ai un. C'est juste que je ne l'emmène pas aux toilettes.

FRED

Ah oui...

SLIPTON

Qui êtes-vous ?

FRED

Je gérais la Westland Media Corporation. Vous savez, le bureau juste en face de votre palais. Enfin, votre ancien palais.

SLIPTON

Je vois...

FRED

*(pointant le doigt vers EIRIN)*

Et elle travaillait pour le service des actualités du « Free Westland ».

EIRIN

*(regardant FRED d'un air moqueur)*

Eh oui. Je travaillais.

SLIPTON

Nous allons frapper fort. Nous devons être forts maintenant. Je suis désolé, je peux me joindre à vous pour le dîner ? Je n'ai rien mangé de toute la journée.

EIRIN

Et si je dis non ?

SLIPTON

Je ne sais pas où vous voulez en venir avec cette question.

EIRIN

Au fait que nos réserves de nourriture sont limitées et que nous devons être prudents. Vous n'étiez pas censé être ici.

SLIPTON

Mais je peux vous faire sortir d'ici. Je vous paierai.

EIRIN

Vraiment ? Vous avez pris votre portefeuille aux toilettes ?

SLIPTON

Vous avez raison. Mais quand tout sera fini...

EIRIN

Nous devons d'abord tenir jusque là. Vous devriez partir.

SLIPTON

Vous ne pouvez pas me parler comme ça. Le pays tout entier dépend de moi.

EIRIN

Sans blague.

## SCÈNE QUATRE

*Dans l'appartement en sous-sol d'EIRIN, Capitale du Westland. Soir.*

*On frappe à la porte.*

*Pause.*

*Un autre coup à la porte.*

*Pause.*

*Un coup désespérément fort et long à la porte.*

VOIX

*(de derrière la porte)*

S'il vous plaît, ouvrez-moi. Aidez-moi, s'il vous plaît.

SLIPTON

On devrait pas ouvrir la porte.

EIRIN

Pourquoi pas ? Je vous ai bien laissé entrer, vous.

SLIPTON

On n'a pas assez de nourriture. Je veux pas me battre.



EIRIN

Est-ce que vous pourriez diversifier un peu vos phrases, vous deux, s'il vous plaît ? On dirait que vous êtes allés à la même école.

*EIRIN ouvre la porte, d'un air de défi.*

*FLIPTON rentre.*

*EIRIN, FRED et SLIPTON sont stupéfaits.*

*FLIPTON ferme la porte derrière lui. SLIPTON s'assoit et fait face au mur pour que FLIPTON ne puisse pas voir son visage.*

FLIPTON

Merci pour votre aide. Elle sera récompensée.

EIRIN

De mieux en mieux. M. Flipton, comment êtes-vous arrivé ici ?

FLIPTON

Mon avion est tombé en panne. Je me rendais ici pour une réunion.

EIRIN

Vous plaisantez.

FLIPTON

C'est notre lieu de rencontre habituel.

EIRIN

Vos soldats n'encerclent-ils pas le bâtiment ? Pourquoi n'allez-vous leur demander de s'occuper de votre sécurité ?

FLIPTON

Je ne suis pas censé...

FRED

*(l'interrompant)*

On devrait le laisser rester ici. C'est notre chance de mettre fin à tout ça. Donnez-moi votre téléphone.

*FLIPTON donne son téléphone à FRED.*

Connexion satellite. Très bien. Il faut qu'on informe le gouvernement.

SLIPTON

*(se retournant)*

Puis-je vous rappeler que je suis là.

FLIPTON

*(à SLIPTON)*

Oh, la réunion est toujours d'actualité ?

SLIPTON

Non. C'est une coïncidence.

FRED

Qu'est-ce que vous entendez par « une coïncidence » ? Vous aviez prévu de vous rencontrer ici, à votre lieu habituel ?

*Pause.*

Personne ne sortira d'ici tant que je n'aurai pas résolu cette affaire.

*Noir complet.*

## SCÈNE CINQ

*Dans l'appartement en sous-sol d'EIRIN, Capitale du Westland. Soir.*

*EIRIN et les trois hommes sont assis à table, en train de dîner.*

*FRED lit les messages sur le téléphone de FLIPTON.*

FRED

Ouahou, vous étiez prêts pour votre petite fête de ce soir. C'est bien de savoir que vous travaillez ensemble. Désolé de voir que ça a mal tourné.

FLIPTON

Il s'agit d'informations confidentielles. Vous pouvez aller en prison pour avoir lu ça.

FRED

Je me demande pour quels motifs. Je suis dans la Capitale du Westland. Il n'y a aucune loi qui m'interdit de lire des messages sur le téléphone de l'ennemi. C'est dans l'intérêt de notre sécurité nationale.

SLIPTON

Rangez ce téléphone. Vous devez comprendre que nous sommes au-dessus de la loi maintenant.

FRED

Bien de savoir ça aussi. Alors, c'est quoi toute cette histoire ?  
Pourquoi cette guerre si vous vous entendez si bien ?

SLIPTON

On ne s'entend pas du tout. Regardez leur propagande : « L'homme hétérosexuel a toujours raison », etc. Nous défendons l'égalité des droits entre les hommes et les femmes.

EIRIN

Sans blague.

FLIPTON

Assez mal, d'après vos actualités. Nous affirmons simplement qu'il existe des différences entre les deux sexes. Cela n'implique pas un privilège masculin, ce n'est que votre interprétation tordue. En revanche, votre propagande de l'homosexualité est à remettre en question. Des hommes qui tombent enceints. Allons bon, jusqu'où irez-vous ?

EIRIN

Je suis curieuse : vous manquez vraiment d'arguments pour séparer les gens que vous devez inventer cette idée originale que leur situation géopolitique détermine leur préférence sexuelle ?

FLIPTON

Cela détermine leur préférence de pensée, ma chère.

EIRIN

Les croyances que vous leur inculquez ne sont pas une préférence, mon cher.

FLIPTON

À Eastland, les gens n'acceptent pas l'homosexualité. Passez à autre chose. Nous défendons nos valeurs familiales.

EIRIN

Une autre idée originale. Une préférence pour les valeurs géopolitiques, je suppose. N'oubliez pas les droits d'auteur. Franchement, qu'est-ce que vous entendez par « valeurs familiales » de toute façon ? Vous partez du principe que les relations homosexuelles sont défectueuses ? Avons-nous des idées sur la façon de traiter toutes ces familles dysfonctionnelles qui se trouvent être hétérosexuelles ? On n'a qu'à interdire ces mariages aussi, n'est-ce pas ? Parce que si on ne le fait pas, ça s'appelle un privilège. Je pense que je vais suivre votre exemple et commencer à avoir un faible taux d'acceptation de vos choix personnels.

FLIPTON

Calmez-vous s'il vous plaît. Je n'ai pas dit que vous ne pouviez pas défendre vos valeurs.

EIRIN

Mes valeurs ? Cela s'appelle la conscience et le bon sens. Pourquoi ne voulez-vous pas simplement laisser les gens décider de ce qu'ils veulent faire de leur vie ?

FLIPTON

Ce n'est pas aussi simple que cela. Les gens ont besoin d'être contrôlés. Je ne voulais pas vous manquer de respect. Êtes-vous lesbienne ?

EIRIN

Tout d'abord, ce ne sont pas vos affaires. Deuxièmement, certaines personnes ont un cœur et peuvent comprendre des choses comme le respect et la non-intrusion dans la vie privée et les choix personnels des autres, vous savez.

FLIPTON

Eh bien, c'est exactement ce que je dis. Nous ne voulons pas que la vie privée et les choix de nos ménages soient affectés.

EIRIN

Oh, bien sûr. Vous ne pouvez pas forcer quelqu'un à être homosexuel, vous savez. Mais vous pouvez certainement forcer les gens à s'engager dans des programmes dont ils ne veulent pas vraiment, juste parce que c'est la seule norme socialement acceptée. Mais, vous avez raison, pourquoi risquer de détruire le ménage des gens en les laissant vivre avec ceux qu'ils aiment ? C'est

parfaitement logique. Inspirant, je devrais dire. Je vais commencer à protéger l'intimité de mon foyer dès maintenant avec une conscience tranquille. Sortez d'ici.

FRED

Chérie, s'il te plaît... Il peut se faire tuer.

EIRIN

Bienvenue dans mon monde. Devinez quoi, tout comme lui, je m'en fiche.

FLIPTON

OK, Eirin, je suis désolé. Nous parlions juste des différences entre nos cultures. Vous comprenez bien que nous devons nous respecter les uns les autres. Et s'accepter.

EIRIN

Bien sûr. Je dois respecter le manque de respect. Acceptez la non-acceptation. C'est parfaitement logique. Je vais vous apprendre quelque chose. Je me fiche de savoir de quel pays ou de quelle culture vous venez, car ni Westland ni Eastland n'ont de sens pour moi. Disons qu'en ce moment, vous êtes au Wonderland, au Pays des Merveilles. Et c'est moi qui fais la loi ici. Loi numéro un : tout le monde sera traité de la même manière par tous les autres. Aucun privilège. C'est compris ?

*Silence.*



SLIPTON

Oui, c'est compris.

*FLIPTON et FRED acquiescent.*

*Noir complet.*

## SCÈNE SIX

*Dans l'appartement en sous-sol d'EIRIN, Capitale du Westland. Soir.*

*FRED et FLIPTON sont toujours assis à la table à manger.*

FRED

C'est incroyable que Slipton ait pu dormir dans sa chambre. Elle le connaît à peine.

FLIPTON

Je pense qu'elle lui fait plus confiance qu'à nous. Sachant qu'il n'y a que deux lits dans la maison, le calcul est vite fait.

FRED

Vous avez raison.

FLIPTON

Au fait, merci de m'avoir protégé.

FRED

Je me suis dit que c'était la bonne chose à faire.

FLIPTON

*(se rapprochant de FRED, mettant sa main dans le pantalon de FRED)*

Vous voulez le faire avec moi ?

FRED

*(reculant)*

Désolé, je ne suis pas gay.

*Un silence gênant.*

FLIPTON

Je pensais que vous l'étiez.

FRED

Je ne juge pas les gays, mais ça ne veut pas dire que j'en suis un.

*Pause.*

Vous ne vous donnez vraiment pas la peine de penser ce que vous dites aux gens, n'est-ce pas ? Comment faites-vous pour...

FLIPTON

*(brusquement)*

Vous ne comprendriez pas. Je n'étais pas si différent de vous quand je me suis lancé dans la politique. Je ne peux plus me le permettre. Changeons de sujet.

FRED

OK...

*Pause.*

Je peux vous demander quelque chose ?

FLIPTON

Allez-y.

FRED

Qui gère cette guerre, si ni vous ni Slipton ne sont les décideurs ?  
Vous recevez des ordres de quelqu'un ?

FLIPTON

Pas vraiment. Nous suivons simplement les directives de notre organisation.

FRED

Quelle organisation ?

FLIPTON

Je ne peux pas en parler. Je peux simplement vous dire que si nous ne l'avions pas respectée, nous ne serions pas là. Il n'y aurait plus d'ordre dans ce monde et tout deviendrait chaos.

FRED

D'ordre ? Vous pensez qu'il y a un ordre dans ce qui se passe ?

FLIPTON

Oui, une sorte d'ordre. Vous ne croyez pas sérieusement que des événements de cette ampleur seraient laissés au hasard, n'est-ce pas ?

FRED

Non, bien sûr. Mais j'essaie de comprendre qui est vraiment responsable.

FLIPTON

C'est un ordre Reptilien. Les Kingu. Leur chef est le roi de tout. Mais encore une fois, je ne peux pas en parler. Le pouvoir doit être respecté.

*FLIPTON va s'endormir sur le canapé.*

FRED

Le pouvoir ?

FLIPTON

*(à moitié endormi)*

La luciole.

FRED

La luciole ?

*FRED reste assis. Le téléphone de FLIPTON sonne. FRED le prend.*

FRED

*(lisant le nom sur le téléphone de FLIPTON)*

Le ROI KINGU.

## VOIX AU TÉLÉPHONE

Réunion dans 30 minutes. Je vous envoie l'emplacement. Pouvez-vous vous y rendre ?

FRED

Oui.

*Noir complet.*

# ACTE III

## SCÈNE UNE

*A l'intérieur d'un bâtiment ressemblant à un temple. Soir.*

*FRED entre, regardant attentivement autour de lui.*

*Le ROI KINGU est sur le trône, dans un costume rituel.*

ROI KINGU

Qui t'a laissé entrer ?

FRED

Flipton n'a pas pu venir. Je le représente.

ROI KINGU

Je vois. Avez-vous des nouvelles de Slipton ?

FRED

Il ne pouvait pas venir non plus. Je les représente tous les deux.

ROI KINGU

Mot de passe ?

FRED

*(après une légère hésitation)*

Luciole.

ROI KINGU

Bien. Mais vous ne pouvez pas les représenter tous les deux ici. Vous devrez choisir un pays officiel.

FRED

Lequel ?

ROI KINGU

Aucune importance.

FRED

Westland ?

ROI KINGU

Qu'il en soit ainsi.

FRED

J'aimerais comprendre ce que je dois faire.

ROI KINGU

Slipton ne vous l'a-t-il pas expliqué ?

FRED

Si. Mais j'aimerais en savoir plus sur la raison pour laquelle nous faisons cela aux humains.

ROI KINGU

Nous ?



FRED

Qui d'autre ?

ROI KINGU

Ils le font eux-mêmes. Ils nous choisissent.

FRED

Mais comment nous choisissent-ils si nous ne nous exposons pas vraiment ?

ROI KINGU

Mais bien sûr que nous le faisons. Cela fait partie du marché. Nous devons le faire, par la loi du libre arbitre. Nous sommes ici pour les aider.

FRED

Les pousser à la guerre, ça les aide ?

ROI KINGU

Bien sûr. Nous sommes leur création. Ils sont tellement obsédés par le fait d'avoir une image miroir positive d'eux-mêmes qu'ils créent leur « bonté » artificielle et étroite d'esprit et, par conséquent, nous créent. Tout dans cet Univers est un miroir et chaque miroir a sa symétrie inverse. Nous leur rendons service en incarnant la partie d'eux-mêmes qu'ils refusent de voir. Grâce à nous, ils ont une vue d'ensemble. Leur âme demande cette leçon.

FRED

Vous voulez dire qu'ils nous demandent vraiment de faire ça ?

ROI KINGU

Nous pouvons massacrer, maltraiter, empoisonner les humains ou leur dire de tuer leur progéniture, ils se mettront quand même à genoux et nous supplieront de les gouverner. C'est dire à quel point ils ont besoin de nous. Nous faisons ce que nous voulons, et nous pouvons leur demander de faire ce que nous voulons. Pour leur survie, ils vont mentir, manipuler, tuer, mourir, envoyer leurs enfants à la guerre, détruire leurs vies et leurs maisons. Ils feront tout ça juste pour rester en sécurité. Ou plus précisément, pour préserver leur ego.

FRED

Je vais être direct. S'ils nous ont créés, nous sommes leur cercle vicieux. Comment peuvent-ils en sortir ?

ROI KINGU

Ils nous ont créés par leur manque d'honnêteté et de discernement. C'est ça, leur cercle vicieux. S'ils le brisent, ils n'auront plus besoin de nous.

FRED

Mais nous leur imposons de croyances qui sont absurdes. C'est pour ça qu'ils manquent de discernement et ils pensent avoir besoin de nous.

## ROI KINGU

Les croyances que nous leur offrons ne sont toujours qu'une option. Et, oui, ils ont tendance à choisir les plus absurdes, en effet. Le plus drôle, c'est qu'ils pensent que nous sommes motivés par l'argent. L'argent que nous avons créé pour le plaisir, juste pour les garder dans l'extracteur de jus ! Ils ne comprennent même pas la différence entre le programmeur et l'utilisateur dans un jeu vidéo.

*(rires)*

L'absurdité est censée leur faire comprendre que quelque chose n'est pas à sa place. Mais les humains sont têtus. Par exemple, ils savent avec certitude que toutes leurs élections sont truquées. Juste pour s'amuser, nous avons fait en sorte que leurs options soient ridiculement limitées, en nous assurant qu'ils comprennent qu'aucun des candidats ne servirait leurs intérêts, mais ils continuent de supplier pour avoir un souverain. Ils préfèrent s'en tenir à leur croyance absurde selon laquelle c'est la seule façon dont leur société peut fonctionner, plutôt que de changer leur état d'esprit et d'imaginer un système qui fonctionnerait à leur avantage.

## FRED

Vous êtes le roi. Vous pouvez changer tout ça.

## ROI KINGU

Pourquoi le ferais-je ? Ils sont esclaves parce qu'ils sont inférieurs à nous. Ils le prouvent encore et encore. C'est leur voie. Pourquoi

quelqu'un devrait-il faire leurs devoirs à leur place ? Notre ordre sert un objectif bien plus important.

FRED

Vous voulez dire encore plus grand que de dominer cette planète ?

ROI KINGU

Notre Dieu nous donne le pouvoir de dominer toute la création.

FRED

Dieu ? De quelle religion ?

ROI KINGU

Nous avons inventé toutes les religions de la Terre. C'est un outil de séparation pratique pour faire fonctionner l'extracteur de jus. Les gens croient même que nous adorons les dieux que nous avons créés pour eux !

*(rires)*

FRED

Alors, de quel Dieu parlez-vous ?

ROI KINGU

Vlaal. L'Alpha draconien. Nous le vénérons. La cérémonie va bientôt commencer. Vous arrivez juste à temps.

FRED

Quel genre de cérémonie ?

ROI KINGU

Un sacrifice.

FRED

Que sacrifiez-vous ?

ROI KINGU

Une progéniture humaine, généralement.

FRED

Vous sacrifiez des enfants ?

ROI KINGU

Etes-vous végétarien ?

FRED

Vous plaisantez. Ce n'est pas la même chose.

ROI KINGU

*(ironiquement)*

Bien sûr que non. Vous êtes une personne tellement bonne.

*Pause.*

Vlaal aime l'énergie pure. Mais aujourd'hui, nous allons faire une exception.

*Noir complet.*

## SCÈNE DEUX

*A l'intérieur d'un bâtiment ressemblant à un temple. Soir.*

*FRED est au milieu d'un cercle lumineux rituel.*

*Il y a des tambours, FRED se met à genoux.*

*Un faisceau de lumière se rétrécit sur FRED.*

*Soudain, tous les sons s'arrêtent.*

*Noir complet.*

*Un long silence.*

*La lumière revient.*

*FRED est à genoux. VLAAL, le chef draconien, se tient à ses côtés.*

VLAAL

Lève-toi.

FRED

Qui êtes-vous ?

VLAAL

Une petite idée ?

FRED

Vlaal ?...

VLAAL

Qu'est-ce que tu fais ici ?

FRED

Je crois que je fais partie du sacrifice rituel.

VLAAL

Tu ne peux pas me tromper. Tout a un but, mais ce n'est pas le tien.  
Pourquoi voulais-tu me voir ?

FRED

Je veux savoir qui est le responsable.

VLAAL

Le responsable de quoi ?

FRED

De la souffrance humaine.

VLAAL

Humaine ? Tu parles des humains sur la planète Terre ?

*Pause.*

FRED

Oui.

VLAAL

Nous n'utilisons pas de tels termes lorsque nous discutons de cette planète. Ce que vous appelez souffrance au niveau 3D est la plus grande excitation de l'âme de ces humains au niveau 5D et au-delà.

FRED

Je ne comprends pas.

VLAAL

Même si nous sauvions un jeune soldat d'une souffrance extrême par compassion, son âme nous reprocherait d'avoir gâché son expérience d'acteur dans son film préféré. Parce qu'au niveau 5D, ils savent qu'ils sont éternels et ne « meurent » pas vraiment. C'est juste un film comme un autre.

FRED

Oh ! Je comprends la métaphore.

VLAAL

Ce n'est pas une métaphore. C'est comme ça que les choses fonctionnent ici.

FRED

Sauvez-vous des humains par compassion ?

VLAAL

À un moment donné, nous avons pensé que c'était ce dont ils avaient besoin. Mais nous nous sommes clairement trompés. Ils veulent



leurs expériences. Leur jus émotionnel. Sinon, ils trouvent cela ennuyeux. Alors, ils ont installé leur extracteur de jus.

FRED

Mais savez-vous que ces créatures Kingu et leur roi vous vénèrent ? Ils ont orchestré toutes les guerres sur la planète Terre.

VLAAL

Bien sûr, nous le savons. Mais vous devez comprendre. Nous n'avons pas demandé à être vénérés. Les Kingu sont de création humaine et serviront leur objectif. Tout ce qui se trouve dans la matrice 3D est une création humaine. C'est la règle du jeu.

FRED

Vous voulez dire que les humains ont été placés artificiellement dans une matrice ?

VLAAL

La plupart d'entre eux le savent intuitivement. Et ils jouent le jeu. Ils trouvent qu'il est plus facile de fonctionner de cette façon.

FRED

Et qui a mis en place cette matrice ?

VLAAL

La Fédération, bien sûr.

FRED

Quelle Fédération ?

VLAAL

La Fédération Galactique.

FRED

Y a-t-il un moyen de les rencontrer ?

VLAAL

Vous êtes courageux. Notre civilisation fait partie de la Fédération.  
Je vais demander au conseil s'il souhaite vous rencontrer.

FRED

Je vous remercie pour votre aide. Merci. Je comprends pourquoi les  
Kingu vous vénèrent.

VLAAL

A votre service. Vous pouvez attendre ici.

*VLAAL s'en va.*

*Noir complet.*

## SCÈNE TROIS

*A l'intérieur d'un bâtiment ressemblant à un temple. Soir.*

*FRED attend.*

*ALCATRAN entre.*

ALCATRAN

Tu as demandé à nous rencontrer. En quoi puis-je être utile ?

FRED

Je voulais rencontrer quelqu'un du conseil de la Fédération Galactique.

ALCATRAN

Je peux répondre à tes questions au nom de la Fédération.  
Continue.

FRED

Comment avez-vous installé une matrice 3D sur la planète Terre ?

ALCATRAN

Elle est projetée depuis votre Lune.

FRED

Pourquoi avez-vous fait ça ?

ALCATRAN

Nous ne faisons rien. C'est tout l'intérêt. Nous créons juste un espace sûr.

FRED

Sûr pour qui ?

ALCATRAN

Pour tout le monde. Vous envahiriez automatiquement le reste de votre système solaire si vous y étiez autorisé. Nos analyses de votre énergie montrent que c'est votre nature. Nous devons protéger de votre invasion les autres civilisations en évolution ou pacifiques.

FRED

J'ai l'impression d'avoir entendu ce raisonnement quelque part...

ALCATRAN

Je comprends que vous ayez le même raisonnement pour vos guerres sur Terre. Mais si les humains n'étaient pas limités à la 3D, ils pourraient causer beaucoup de dégâts en 5D et au-delà. Leurs âmes ne sont pas prêtes. Votre civilisation en est encore à ses débuts, et vous avez beaucoup à apprendre. Vous devrez vous défaire des schémas autodestructeurs actuels afin de devenir durable et digne de confiance. Ne t'inquiète pas, vous y arriverez. Tout le monde y arrive. C'est le cours naturel de l'évolution. Et nous nous réjouissons de vous voir grandir.

FRED

L'évolution ? Les autres civilisations suivent-elles le même cours naturel ?

ALCATRAN

Votre planète est une expérience unique. Et vous êtes libre de choisir votre incarnation.

FRED

Drôle de façon de donner une leçon à l'humanité pour vous divertir. Ne pensez-vous pas que nous apprendrions plus vite sans manipulation ?

ALCATRAN

Plus vite ? Non. Comprends bien que la matrice permet à n'importe qui de la contourner, à dessein. C'est une prison avec une porte ouverte. Pourtant, de nombreux humains trouvent pratique de ne pas franchir cette porte. Ils préfèrent rester à l'intérieur. S'ils sortent, ils devront assumer la responsabilité de leurs choix. Ils trouvent cela plus effrayant que la prison elle-même. Toute matrice a besoin d'un émetteur de signaux et d'un récepteur de signaux pour fonctionner. Dès que vous arrêtez de recevoir le signal, la matrice disparaît. En ce sens, c'est vous, les humains qui faites en sorte qu'elle marche. Et c'est votre responsabilité. Nous vous laissons faire.

FRED

Donc, vous attendez des gens qu'ils exercent leur libre arbitre en pleine manipulation et la tromperie. Sympathique. Pourquoi ne pas couper les jambes d'un joueur de football et espérer qu'il marque des buts ? Vous savez, pour certains, la seule porte de sortie qu'ils voient dans votre matrice ressemble étrangement à un suicide.

ALCATRAN

Nous le comprenons. Mais cette porte n'est qu'une boucle qui mène à la réincarnation avec les mêmes leçons non apprises. Vois-tu, la vie est une école dont vous ne pouvez pas sortir. Et il y a toujours plusieurs portes. Votre aventure c'est de découvrir où vous voulez aller, et où mène le couloir derrière chaque porte que vous choisissez d'ouvrir. Ce n'est pas toujours écrit sur la pancarte.

FRED

Je peux vous assurer qu'il y a des enfants sur cette planète qui sont mis dans des situations où ils ne peuvent ouvrir aucune porte. Votre matrice est cruelle. Vous n'avez aucune empathie ? Est-ce que vous vous souciez au moins de ce qu'on ressent ?

ALCATRAN

Ça nous est égal, ce que vous ressentez, car vos sentiments sont le produit direct de vos croyances. Nous ne pouvons pas vous empêcher de choisir une croyance ou une autre. Vous choisissez ce que vous préférez, et vous en êtes responsable, que vous vouliez l'admettre ou non. Vos sentiments de désespoir et de souffrance sont

basés sur les croyances négatives que vous avez choisies. Si vous souhaitez changer quelque chose, commencez par votre système de croyances. Si vous voulez de l'empathie, créez de l'empathie. Qu'est-ce que vous attendez de nous ?

FRED

Si je comprends bien, vous ne voulez pas interférer ou nous influencer dans notre choix de croyances. Mais excusez-moi, c'est exactement ce que vous faites. Votre matrice nous nourrit de ces croyances. Vous attendriez-vous à ce qu'une plante saine pousse si vous l'arrosez avec du poison ? Je veux que vous arrêtiez de nous empoisonner.

ALCATRAN

Il faut que tu comprennes que la matrice n'est pas cruelle. Elle autorise la cruauté, l'indifférence et le manque d'empathie pour ceux qui veulent explorer ces concepts. Encore une fois, comme vous pouvez le constater par vous-même, pour l'instant, les humains cherchent à rejeter la faute quelqu'un d'autre. Tout comme ils cherchent quelqu'un d'autre pour régler leurs problèmes plutôt que d'agir sur leurs propres choix. Cet état d'esprit doit évoluer pour que la matrice cesse de fonctionner, tu vois.

FRED

Il y a beaucoup d'humains au bon cœur. Je suis ici pour arrêter la manipulation. Vouloir faire confiance à quelqu'un et être naïf ne devrait pas être un crime universel passible d'emprisonnement à vie.

Donnez aux gens la technologie pour nettoyer la planète, de l'énergie libre et de la nourriture, et vous verrez comment cela changera la face de la Terre.

ALCATRAN

Je suis désolé, mais on ne peut pas faire confiance à votre civilisation par rapport à l'usage d'une telle technologie. Bien sûr, cela vous serait bénéfique, mais d'après nos analyses de votre énergie collective actuelle, vous avez tendance à préférer l'autodestruction. C'est ce qu'on appelle le mal. Le mal n'est pas durable et il finit par se détruire. Tout est fait d'amour et de compréhension, c'est le seul moyen de prospérer. Vos âmes doivent l'apprendre, et si cela signifie passer par l'autodestruction, nous ne vous en empêcherons pas. Nous respectons votre choix.

FRED

Je ne vous crois pas. Si vos enfants devaient s'autodétruire à cause de leur manque de discernement, je ne pense pas que vous vous contenteriez de respecter leurs choix et de vous réjouir. Les gens sur Terre ne savent pas comment s'en sortir. C'est n'importe quoi. Je veux rencontrer celui qui dirige tout ça. Qui est vraiment le responsable ?

ALCATRAN

*(rires)*

Tu n'écoutais vraiment pas, hein ?



FRED

Qui est le créateur ultime de la réalité ? Je peux le voir ?

ALCATRAN

Alors, tu devras aller au-delà de la Fédération. Tu es sûr d'être prêt pour ça ?

FRED

Oui.

ALCATRAN

Si tu insistes.

FRED

Comment s'appelle-t-il ?

ALCATRAN

*(rires)*

Le Magicien du Pays des Merveilles.

FRED

Oh, encore le Pays des Merveilles...

ALCATRAN

Au Pays des Merveilles, ce que vous appelez miracles ou synchronicités, sont le flux naturel de l'énergie et de la vie. Bienvenue dans le Pays des Merveilles.

*Noir complet.*

## SCÈNE QUATRE

*A l'intérieur d'un bâtiment ressemblant à un temple. Soir.*

*FRED est au milieu d'un cercle lumineux rituel.*

FRED

Il y a quelqu'un ?

L'ECHO

Il y a quelqu'un ?

FRED

Où est le grand Magicien ?

L'ECHO

Où est le grand Magicien ?

FRED

Je suis là.

L'ECHO

Je suis là.

FRED

Vous êtes là ?

*EIRIN apparaît.*

EIRIN

Oui, je suis là.

FRED

Toi ?

EIRIN

Quoi ? Tu t'attendais à voir un homme ?

FRED

Non... Non. C'est juste que... J'allais te virer. Comment peux-tu être l'ultime créateur de la réalité ?

EIRIN

Tu m'as bien virée.

FRED

Tu es le Magicien ?

*EIRIN disparaît.*

L'ECHO

Tu es le Magicien ?

FRED

Qui me parle ? Montrez-vous.

*SLIPTON apparaît.*

FRED

Je le savais. Je savais que c'était vous. Vous avez créé la guerre. Vous m'avez pris Eirin. Vous m'avez conduit à Flipton, et c'est comme ça que j'ai atterri ici.

SLIPTON

Tu m'as laissé entrer.

FRED

Qu'est-ce que vous voulez dire ?

SLIPTON

Tu m'as laissé entrer dans ta vie. Tu m'as laissé entrer dans ton business. Tu as fait en sorte que Eirin me laisse entrer dans son appartement.

FRED

Je n'ai pas... Vous êtes sûr ?

*SLIPTON disparaît.*

L'ECHO

Vous êtes sûr ?

FRED

Je ne suis pas sûr. Je veux juste savoir. Laissez-moi vous voir !

*FLIPTON apparaît.*

FLIPTON

Laissez-moi vous voir !

FRED

Vous... C'est une blague.

FLIPTON

C'est une blague.

*FLIPTON disparaît.*

FRED

Montrez-vous !

L'ECHO

Montrez-vous !

*Le roi KINGU apparaît.*

FRED

Je ne comprends plus rien.

ROI KINGU

Vous nous avez créés. Tu te souviens ?

FRED

Je n'ai pas créé vos sacrifices de sang.

ROI KINGU

Bien sûr que non. Pas toi. Tu es une personne tellement bonne. C'est le boucher chez qui tu achètes ta viande qui l'a fait.

*(rires)*

Maintenant, va le tuer.

FRED

Vous m'avez menti. Vous n'adorez pas Vlaal, vous vénerez Lucifer, n'est-ce pas ?

ROI KINGU

Le Porteur de lumière a plusieurs noms.

FRED

La luciole...

*Pause.*

Vous vous moquez de moi.

*Le roi KINGU disparaît.*

L'ECHO

Vous vous moquez de moi.

FRED

Je veux vous voir.

*VLAAL apparaît.*

VLAAL

Je veux vous voir.

FRED

Arrêtez. Je sais que vous n'êtes pas le Seigneur de la réalité. Je  
veux Le voir.

VLAAL

Comme tu voudras. Tu es prêt ?

FRED

Je suis prêt.

*VLAAL disparaît.*

L'ECHO

Je suis prêt.

FRED

Montrez-vous !

*ALCATRAN apparaît.*

ALCATRAN

Montrez-vous !

FRED

C'est toi !

ALCATRAN

C'est toi !

FRED

Je sais ce que tu vas me dire. Ce n'est pas moi qui ai créé cet enfer.  
Je refuse d'en prendre la responsabilité.

*ALCATRAN disparaît.*

L'ECHO

Je refuse d'en prendre la responsabilité.

*Pause. FRED donne des coups de pied dans tous les sens en signe de frustration, puis il s'assied et réfléchit un moment.*

FRED

Très bien. Je prends la responsabilité.

*Noir complet.*



## SCÈNE CINQ

*Dans le bureau de FRED, Capitale du Westland. Journée.*

*FRED et DAVID discutent comme dans l'ACTE I, Scène 1.*

DAVID

Ils sont différents.

*Bruit de tonnerre derrière la fenêtre.*

FRED

*(regardant par la fenêtre)*

Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas eu de tempête.

*Pause.*

Donc, notre récit, c'est comme d'habitude : « Ce sont des sauvages avec un système de croyance particulier. » Leur récit, en revanche, est tordu. Nous devons défendre notre pays en neutralisant leur agression sûrement inévitable, et dans tous les cas, nous devons les sauver de leur dirigeant tyrannique, ce Flipton, pour qu'ils en aient un beau comme le nôtre, n'est-ce pas ?

DAVID

Écoute, si on veut vraiment acheter la société Westlogos, cette commande est l'occasion parfaite. C'est le deal du siècle. Et devine quoi, si on le prend pas ; Westlogos n'hésitera pas une seconde. J'annule le deal ?

*Pause.*

FRED

Tu devrais.

DAVID

Tu plaisantes ? Tu es prêt à tout ficher en l'air juste pour défendre quelques convictions ?

FRED

Oui. C'est bien ce que tout le monde fait, non ? Au moins, ce sont mes convictions et elles ont un sens pour moi.

DAVID

Juste une question : c'est un positionnement politique ? T'as l'intention de te présenter aux élections présidentielles ?

FRED

Il n'y a nulle part où se présenter. Le système n'est pas conçu pour refléter ce que les gens veulent s'ils devaient décider par eux-mêmes. Tout le monde le sait. La mission de mon âme est d'aider à comprendre cela, afin que chacun puisse se faire une opinion. C'est pour ça que je me suis lancé dans les médias à l'époque. Espérons que les gens trouveront de nouveaux systèmes pour gérer leur société.

DAVID

Leur société ? Tu t'en distancies ?

FRED

Très bien. Notre société. Celle qui est basée sur l'effort commun des gens et non sur la cupidité et la manipulation.

DAVID

Quel genre de nouveaux systèmes tu as en tête ?

FRED

La démocratie directe, par exemple. Technologiquement, ce serait un jeu d'enfant de l'organiser. Tout le monde peut se connecter à internet d'une manière ou d'une autre. Tout le monde pourrait voter directement et de manière transparente.

DAVID

Eh bien, c'est loin d'être un jeu d'enfant. Parfois, les gens ne veulent pas avoir leur propre esprit, tu vois. Ils veulent être dirigés et continuer leur vie, sans prendre de responsabilités. C'est plus pratique. Tout le monde n'est pas né pour être un leader. Admets-le.

FRED

Eh bien, je parle de leur donner la possibilité de prendre des décisions, pas de les forcer. Quoi qu'il en soit, pour moi, cela se résume à mes propres choix là maintenant. Cette guerre est menée avec mon argent et mon consentement tacite. Et je ne le donnerai plus.

DAVID

Ce n'est pas de ta faute.

FRED

Ce n'est la « faute » de personne, mais il est de ma responsabilité de comprendre ce que je fais. Et c'est aussi le cas de tous les autres, qu'ils veuillent ou non y faire face. Une chose est sûre, nous en payons tous le prix.

DAVID

Est-ce vraiment à toi de porter ce poids sur tes épaules ?

FRED

Oh, c'est très gentil de ta part. Une empathie sélective commode qui légitime la violence. Merci de t'inquiéter. C'est comme ça qu'on crée des privilèges. Mais les privilèges ne rendent personne plus vertueux, tu sais. C'est une fausse nouvelle.

DAVID

Tu parles comme Eirin, la fille du service actus pour « The Free Westland ». L'autre jour, tu m'as dit que tu l'aimais bien, tu te souviens ?

FRED

Et alors ?

DAVID

Eh bien, il devient difficile de travailler avec elle. Elle veut réaliser une série d'interviews pour exposer les points de vue de Westland et d'Eastland, pour que les gens décident par eux-mêmes. On peut refuser cette commande d'édition spéciale dernière minute si tu préfères, et justifier la décision par des difficultés logistiques. Mais on ne peut pas sortir ses interviews. Si on le fait, on met la clé sous la porte. J'ai pensé à la virer, mais je me suis souvenu que tu l'aimais bien. Donc je me suis dit que tu voudrais lui parler.

*Pause.*

FRED

Bien sûr, je vais lui parler.

*DAVID s'en va.*

## SCÈNE SIX

*Dans le bureau de FRED, Capitale du Westland. Journée.*

*EIRIN frappe à la porte.*

FRED

Entrez, je vous prie. Asseyez-vous.

*EIRIN s'assied sur la chaise en face du bureau de FRED.*

EIRIN

Je suppose que c'est à propos de mon projet d'interview.

FRED

Oui. Pouvez-vous m'en parler ?

EIRIN

Qu'est-ce que vous voulez savoir ? Vous avez lu le pitch ?

FRED

Non, je voulais que vous m'en parliez en personne.

EIRIN

Ah oui... Dadiv m'a dit que vous ne vouliez pas soutenir mon projet, mais je pensais quand même que j'étais libre de dire ce que je voulais. Surtout quand mon opinion permet aux autres de faire leurs propres choix. Je croyais que c'était à ça que servait le journalisme.

FRED

Je suis d'accord.

EIRIN

*(avec suspicion)*

Vraiment ?

FRED

Je peux vous poser une question, si vous pensiez que je n'aurais pas été d'accord avec vous, qu'est-ce que qui vous a poussé à insister sur le projet ? Vous voulez quitter l'entreprise avec beauté, c'est ça ?

EIRIN

Non. Je combattais juste ma propre lâcheté. Peu importe les conséquences, je suppose. Je suis désolée de m'en être pris à vous. Je pense que vous n'avez pas vraiment le choix.

FRED

Oh, donc vous pensez que je ne serai pas aussi courageux que vous ?

EIRIN

Je pense que le risque est plus grand pour vous. Ce n'est pas facile de laisser partir quelque chose qui nous appartient.

FRED

Qui nous appartient ? Eirin, est-ce que tu as un rêve ?

EIRIN

Oui. J'ai toujours voulu voir Rome. Et y rester un moment.

FRED

Quelle coïncidence. J'ai un appartement à Rome.

EIRIN

Tu as de la chance. Tu devrais en profiter.

FRED

Tu lis dans mes pensées.

*Pause.*

J'aimerais qu'il soit à toi.

*FRED prend des clés dans le tiroir et les pose sur la table à côté d'EIRIN.*

EIRIN

Comment ça, « à moi » ?

FRED

Tu peux y aller et j'appellerai le notaire pour finaliser l'accord. Je veux qu'il t'appartienne. Si tu acceptes l'offre, bien sûr.

EIRIN

À quelles conditions ?



FRED

Sans condition.

*Pause.*

EIRIN

J'ai peur de devoir décliner cette offre. Mais c'était gentil de ta part.

Merci de m'avoir reçue.

*EIRIN s'en va.*

## SCÈNE SEPT

*Dans le bureau de FRED, Capitale du Westland. Journée.*

*FRED travaille à son bureau.*

*DAVID entre sans frapper.*

DAVID

Alors, comment ça s'est passé ?

FRED

Difficile à dire.

DAVID

Je l'ai vue dans le couloir. Elle t'aime bien, non ?

FRED

Elle ne me laisse même pas l'aider à réaliser son rêve.

DAVID

Quel rêve ?

FRED

Je voulais qu'elle ait mon appartement de Rome.

DAVID

Comment ça, tu voulais qu'elle « l'ait » ?

FRED

Je le lui ai donné. Mais elle a refusé.

DAVID

Heureusement. Tu parles d'un mauvais investissement. Elle ne se mettra jamais avec toi si tu fais ça.

FRED

La joie de quelqu'un que j'aime n'est jamais un mauvais investissement.

DAVID

Tu es un imbécile.

*DAVID regarde avec étonnement le message sur son téléphone.*

FRED

Qu'est-ce qui se passe ?

DAVID

Je n'y crois pas ! Le palais de Slipton a annulé la commande. Ils ont arrêté les bombardements. Les gens ne regardent plus les médias manichéens, disent-ils. Ils veulent des interviews pour présenter les points de vue d'Eastland et de Westland, pour que ça paraisse plus démocratique. Ils suggèrent qu'on discute des différences que les deux pays ont sur les politiques de genre et de religion.

FRED

Pourquoi ne pas discuter des similitudes dans ce que les gens veulent pour eux-mêmes ?

DAVID

Ce n'est pas encore à l'ordre du jour. On doit commencer à y travailler aujourd'hui. Mon Dieu, je vais devoir aller chercher Eirin. Elle sera folle de joie.

FRED

Sans blague.

*DAVID sort en courant du bureau de FRED.*

*FRED marche dans le bureau pendant un moment.*

*EIRIN ouvre à moitié la porte du bureau, sans frapper.*

EIRIN

Tu viens avec moi à Rome ?

*Noir complet.*

FIN